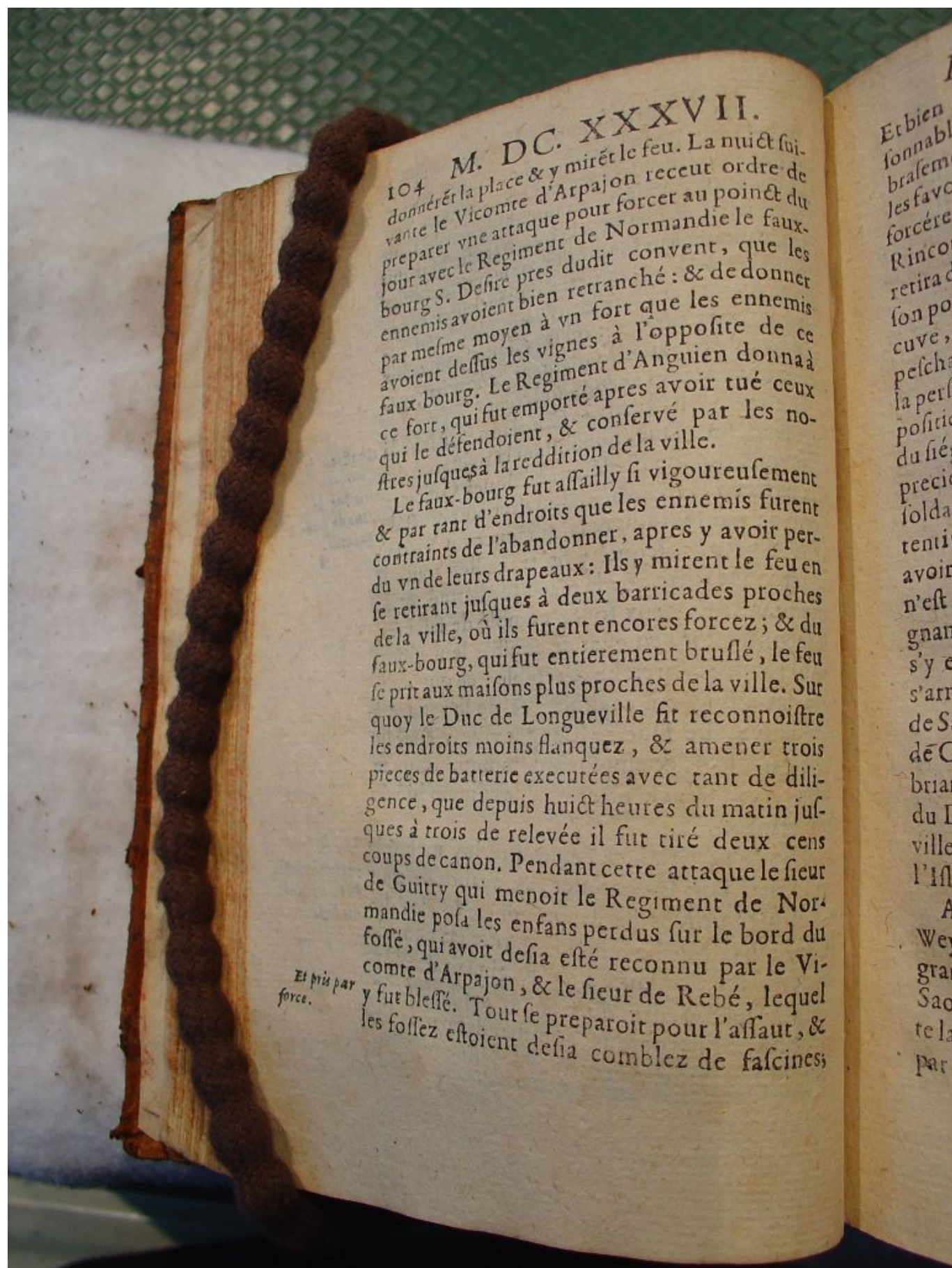


1637_104.jpg

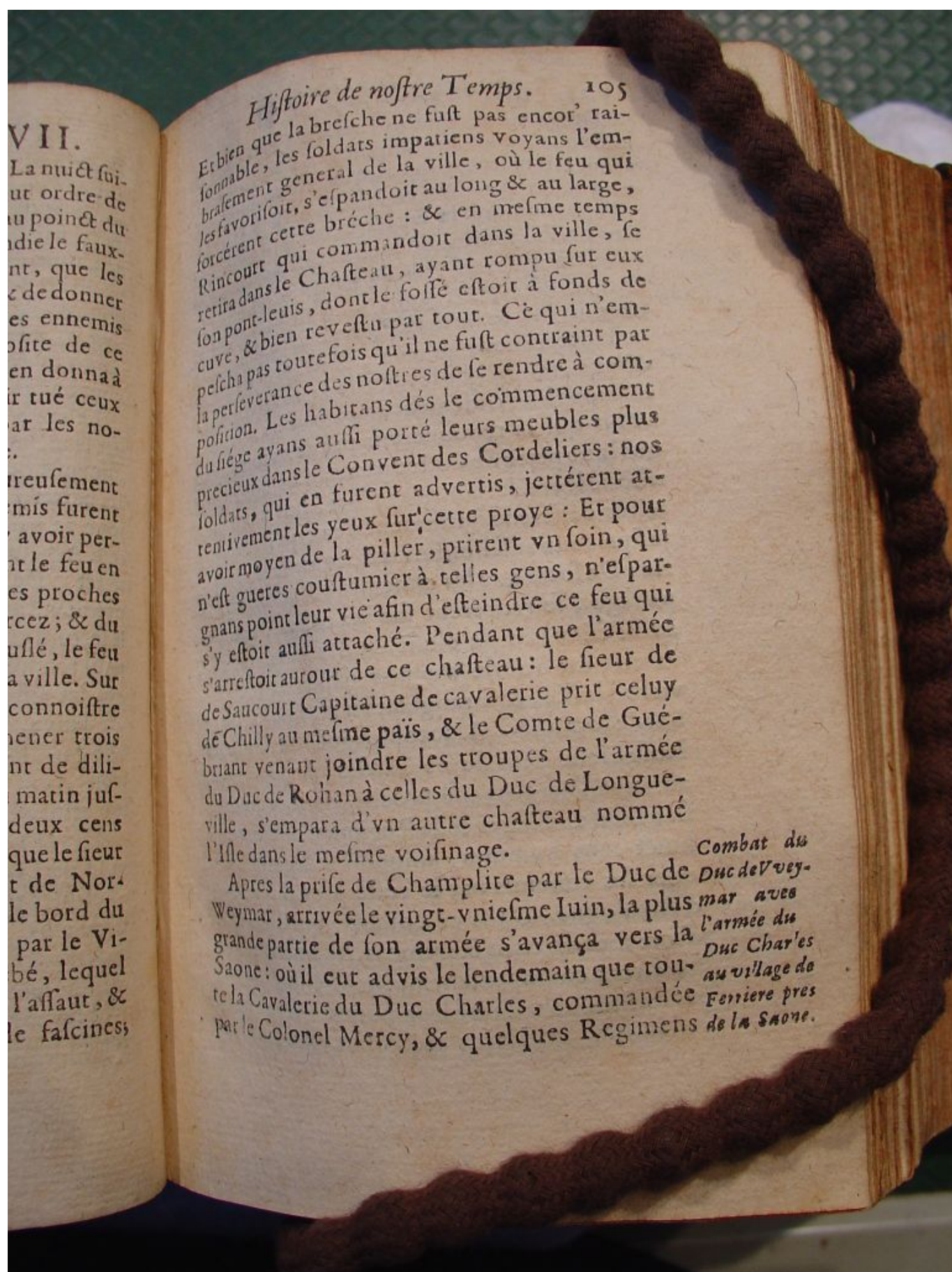


Et pris par
force.

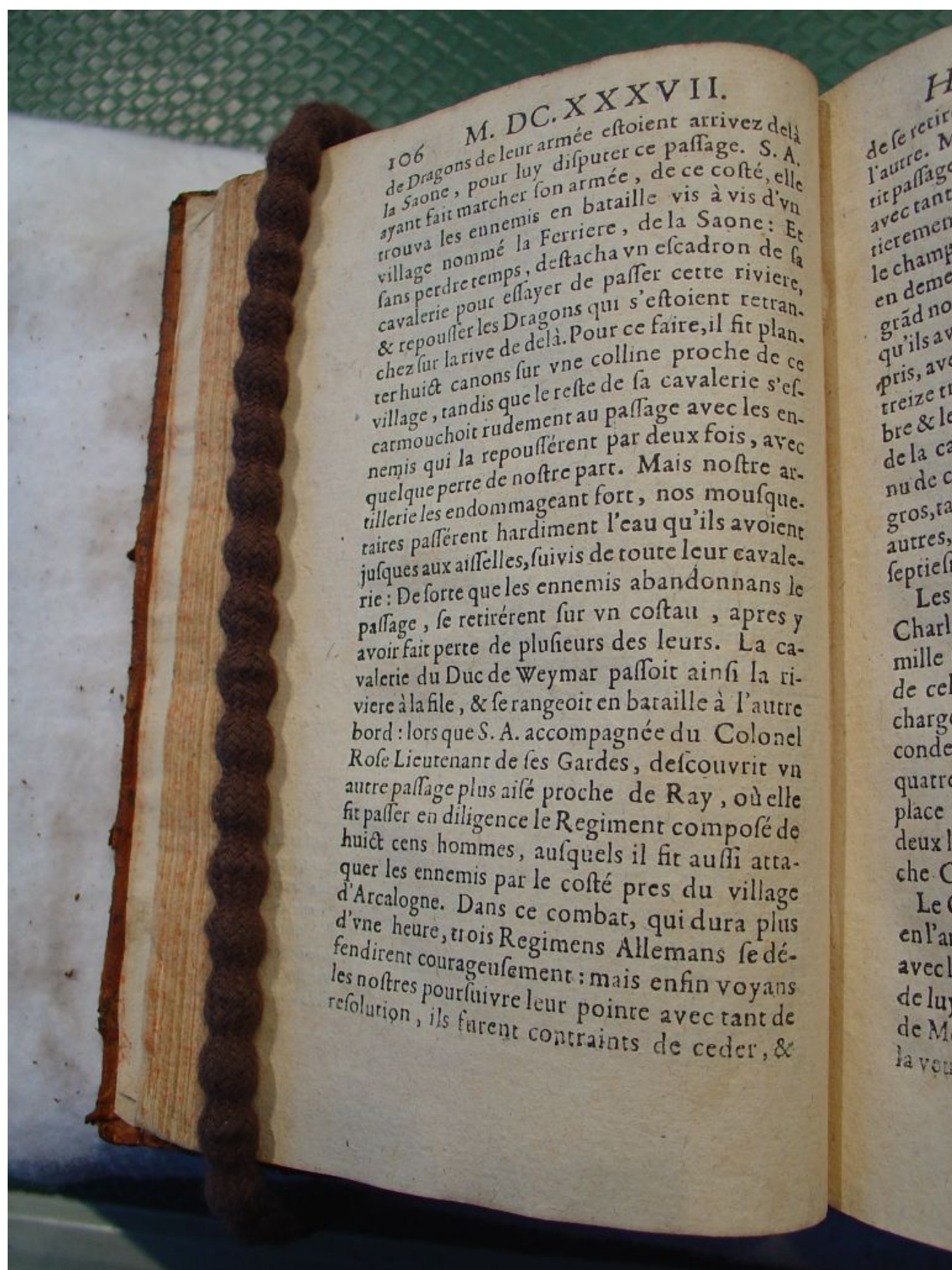
104 M. DC. XXXVII.
donner la place & y mirer le feu. La nuit sui-
vante le Vicomte d'Arpajon receut ordre de
preparer vne attaque pour forcer au poinct du
jour avec le Regiment de Normandie le faux-
bourg S. Desire pres dudit convent, que les
ennemis avoient bien retranché : & de donner
par mesme moyen à vn fort que les ennemis
avoient dessus les vignes à l'opposite de ce
faux-bourg. Le Regiment d'Anguien donna à
ce fort, qui fut emporté apres avoir tué ceux
qui le défendoient, & conservé par les no-
stres jusques à la reddition de la ville.
Le faux-bourg fut assailly si vigoureusement
& par tant d'endroits que les ennemis furent
contraints de l'abandonner, apres y avoir per-
du vn de leurs drapeaux : Ils y mirent le feu en
se retirant jusques à deux barricades proches
de la ville, où ils furent encores forcez ; & du
faux-bourg, qui fut entierement bruslé, le feu
se prit aux maisons plus proches de la ville. Sur
quoy le Duc de Longueville fit reconnoistre
les endroits moins flanquez, & amener trois
pieces de batterie executées avec tant de dili-
gence, que depuis huit heures du matin jus-
ques à trois de relevée il fut tiré deux cens
coups de canon. Pendant cette attaque le sieur
de Guitry qui menoit le Regiment de Nor-
mandie posa les enfans perdus sur le bord du
fossé, qui avoit desia esté reconnu par le Vi-
comte d'Arpajon, & le sieur de Rebé, lequel
y fut blessé. Tout se preparoit pour l'assaut, &
les fossez estoient desia comblez de fascines ;

Et bien
sonnabl
braleme
les favo
forcere
Rincou
retira d
son po
cuve,
pescha
la pers
positio
du siég
precie
soldat
tentiv
avoir
n'est
gnan
s'y e
s'arr
de Sa
de C
brian
du D
ville
l'isl
A
Wey
gran
Sao
te la
par

1637_105.jpg



1637_106.jpg



1637_107.jpg

VII.

nt arrivez delà
passage. S. A.
le ce costé, elle
vis à vis d'un
la Saone: Et
scadron de sa
cette riviere,
toient retran-
ire, il fit plan-
proche de ce
cavalerie s'es-
e avec les en-
ux fois, avec
is nostre ar-
os mousque-
u'ils avoient
leur cavale-
adonnans le
au, apres y
urs. La ca-
ainsi la ri-
ille à l'autre
du Colonel
scouvrit vn
Ray, où elle
composé de
t aussi atta-
du village
i dura plus
mans se dé-
nfin voyans
avec tant de
e ceder, &

Histoire de nostre Temps. 107

de se retirer, en assez bon ordre, d'une colline à l'autre. Mais ayans esté arrestez court à vn petit passage, ils y furent chargez par les François avec tant d'ardeur, qu'ils se desbandèrent entièrement & en confusion. Tellement que sur le champ ou par les chemins en la poursuite, il en demeura 4. ou cinq cens, & en fut fait plus grand nombre de prisonniers. Tout leur bagage qu'ils avoient laissé pres la ville de Giz, fut aussi pris, avec deux mille chevaux, seize enseignes, treize trompettes & trois tymbales. Le nombre & les qualitez des prisonniers, avec la liste de la cavalerie du Duc Charles, & tout le menu de ce que je vous donne icy seulement en gros, tant en cette occasion qu'en la pluspart des autres, se peuvent voir dans l'extraordinaire du septiesme Juillet & autres recits de cette année.

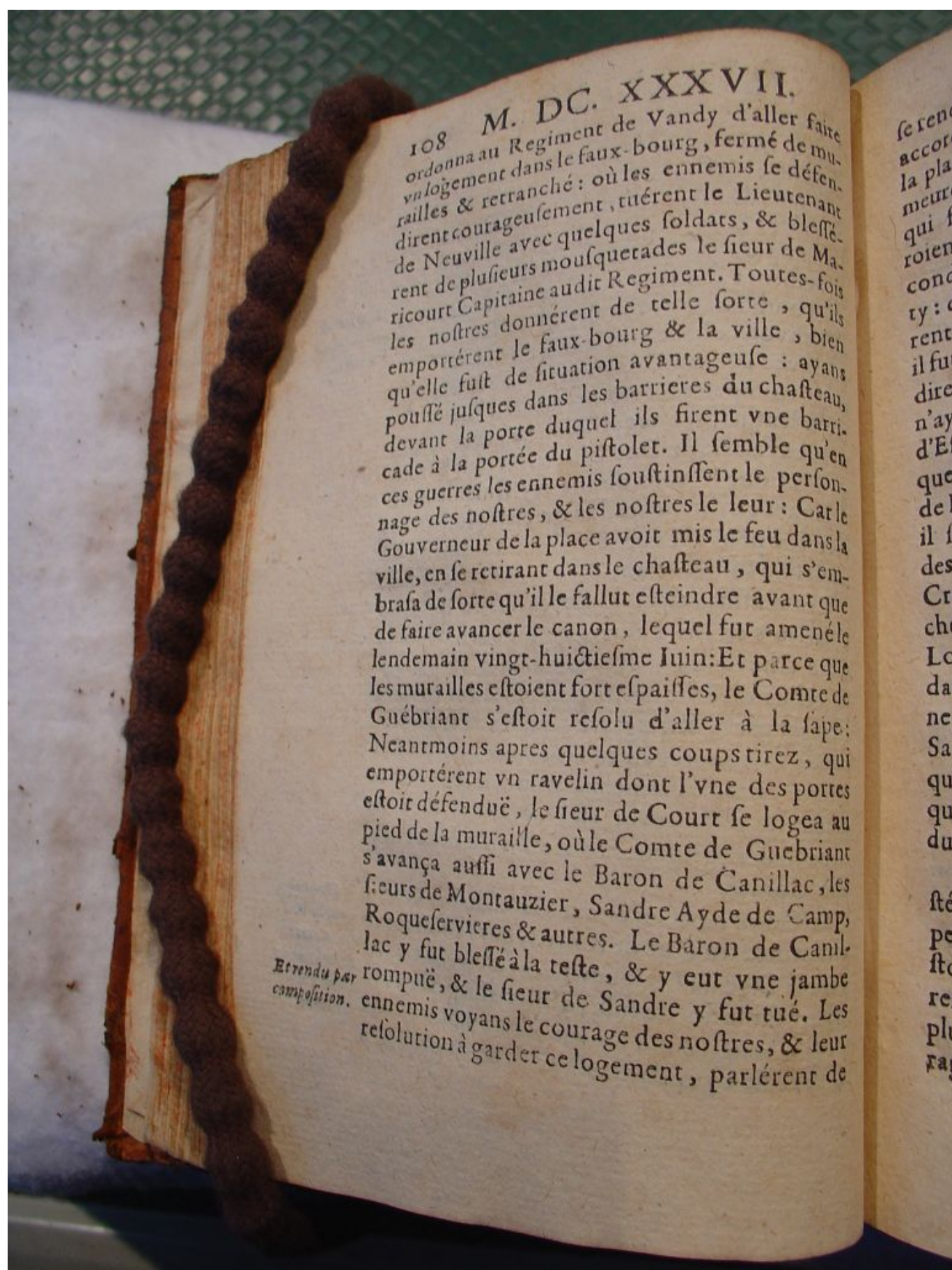
*Nombre de
morts & pri-
sonniers.*

Les mesmes troupes de cavalerie du Duc Charles s'estans r'alliées au nombre de deux mille Chevaux, pour incommoder le passage de celles du Duc de Weymar, S. A. les envoya charger par le Rhingrave, qui les défit vne seconde fois, apres vn rude combat, où trois à quatre cens des ennemis demeurèrent sur la place: le reste ayant esté poursuivi pres de deux lieues & jusques à Vesoul, ville de la Franche Comté.

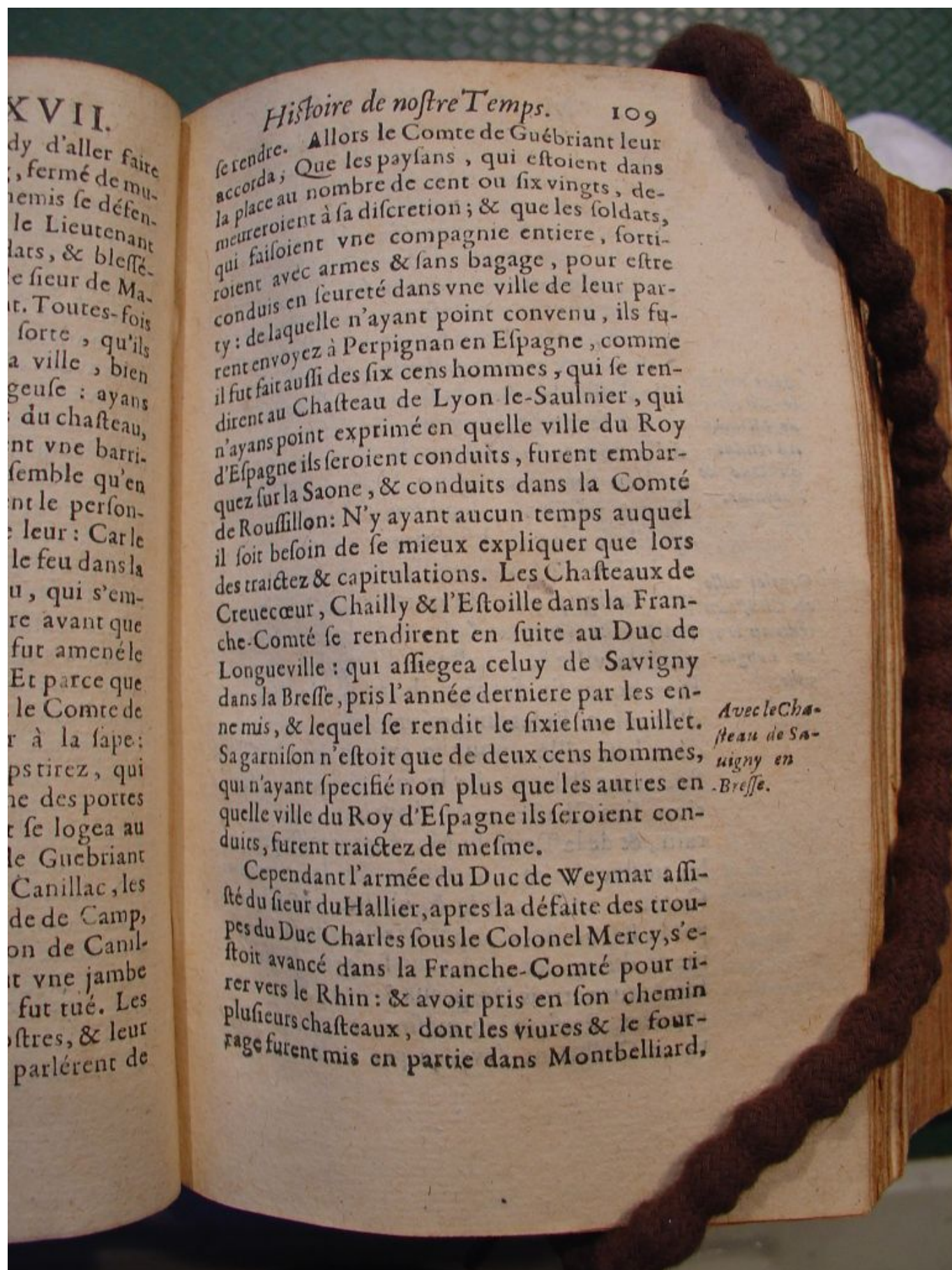
Le Comte de Guébriant Mareschal de Camp en l'armée du Duc de Rohan, qui s'estoit joint avec le Duc de Longueville, avoit receu ordre de luy sur la fin de Juin, d'aller assieger la ville de Montaigne assise sur vne haute montagne, à la voë de Lyon-le-Saulnier: c'est pourquoy il

*Montaigne
dans la Franche
Comté
assiégé par le
Comte de
Guébriant.*

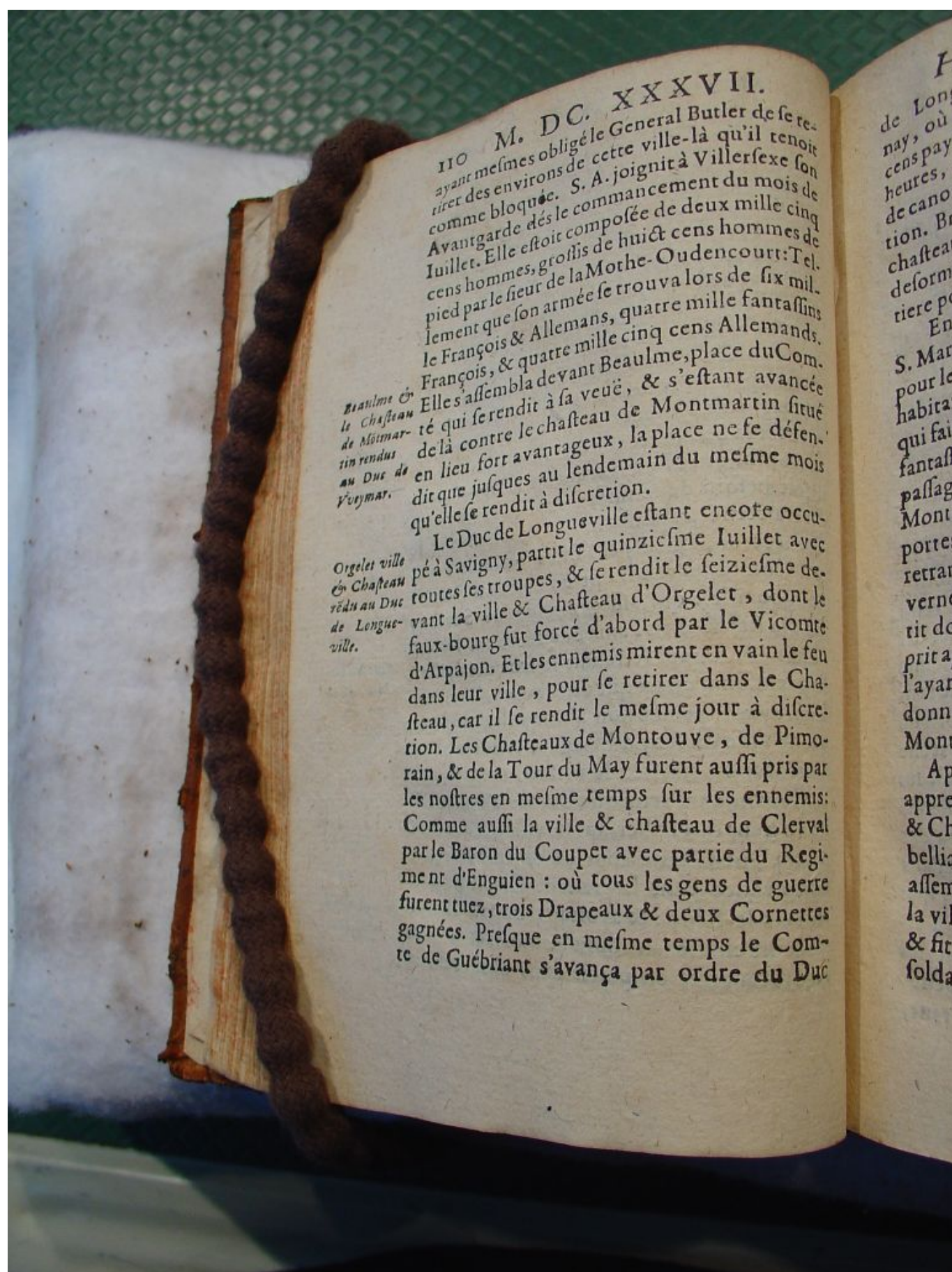
1637_108.jpg



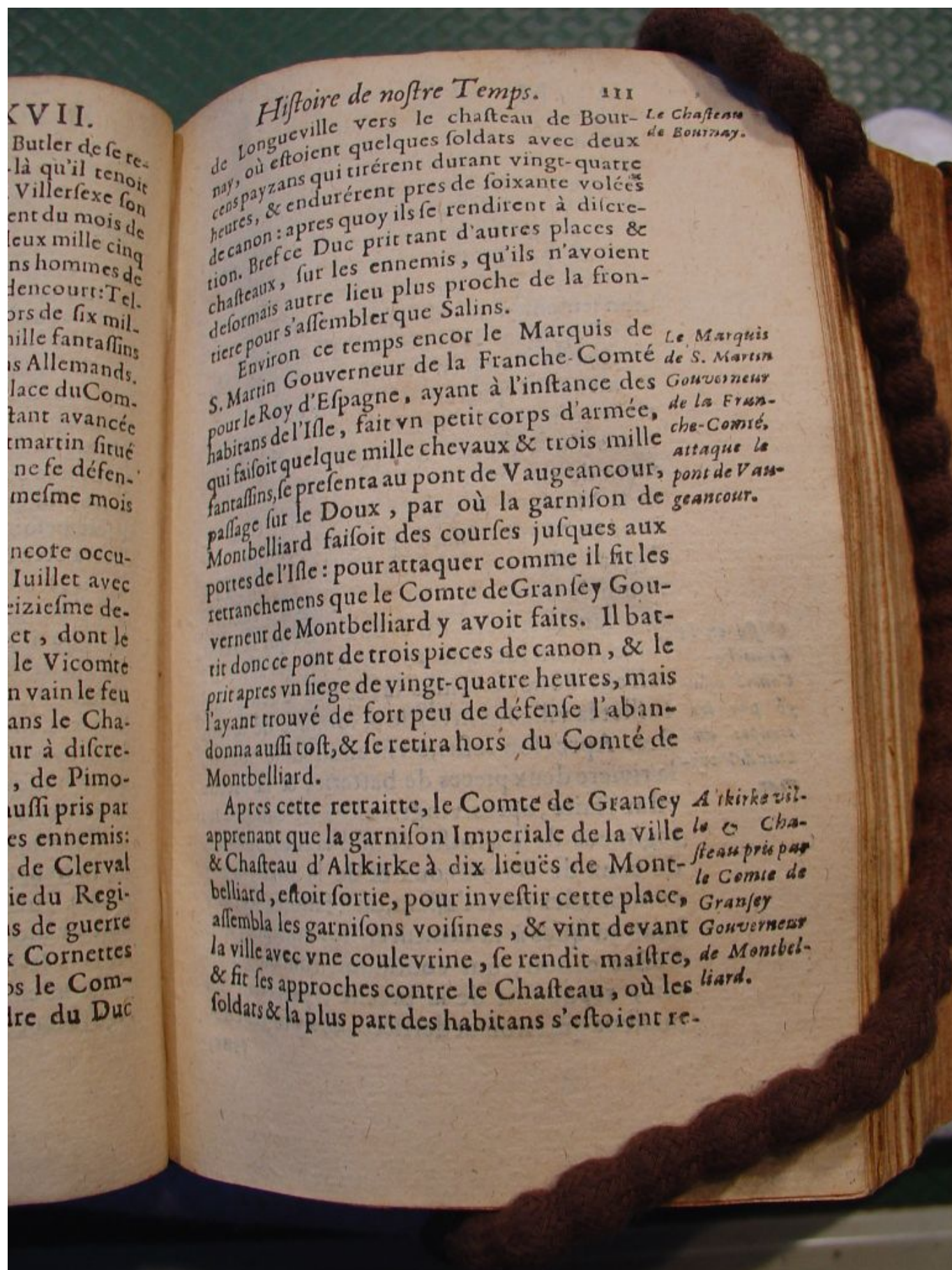
1637_109.jpg



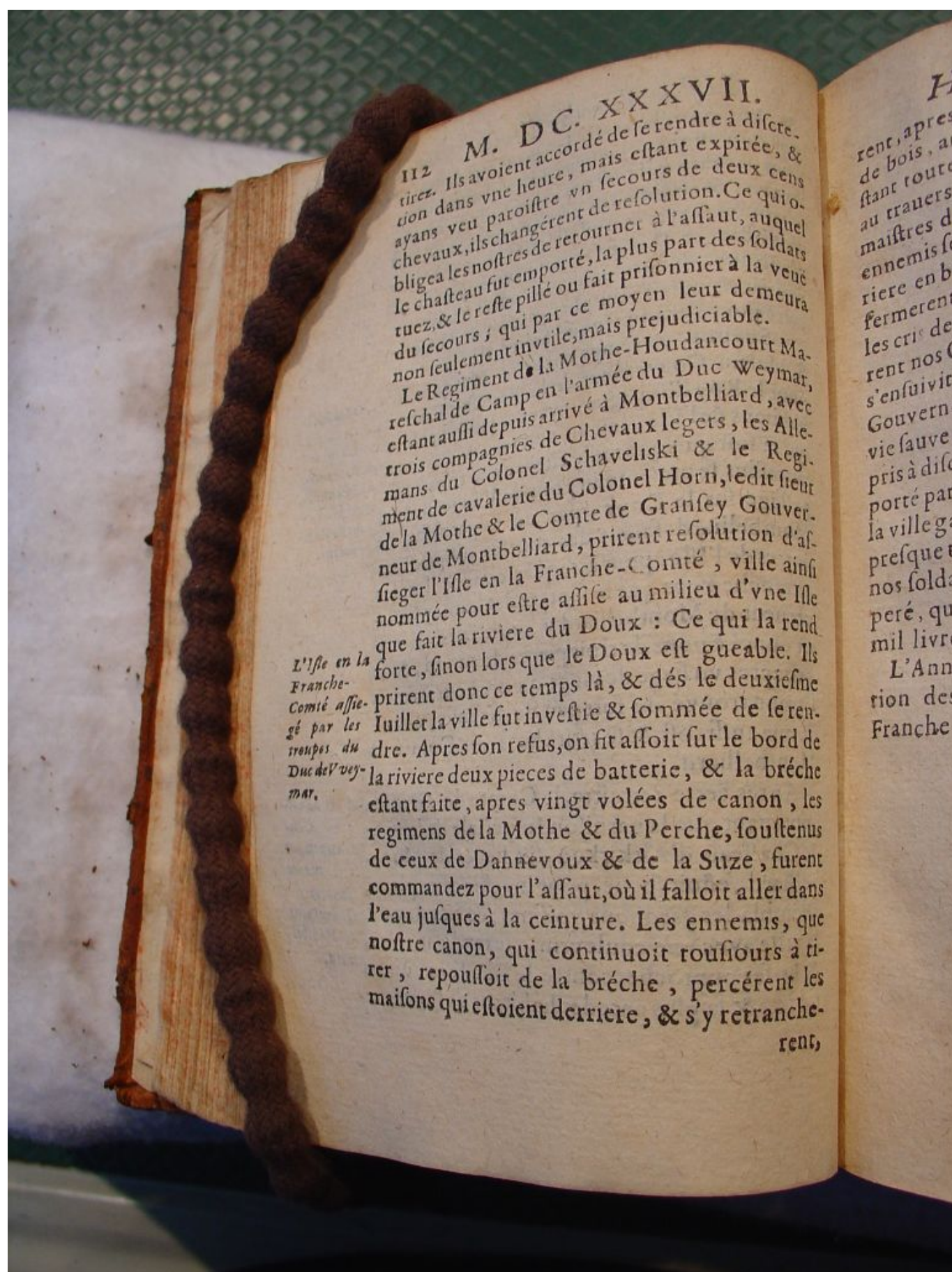
1637_110.jpg



1637_111.jpg



1637_112.jpg



M. DC. XXVII.

112. Ils avoient accordé de se rendre à discrétion dans vne heure, mais estant expirée, & ayans veu paroistre vn secours de deux cens chevaux, ils changèrent de resolution. Ce qui obligea les nostres de retourner à l'assaut, auquel le chasteau fut emporté, la plus part des soldats tuez, & le reste pillé ou fait prisonnier à la venue du secours; qui par ce moyen leur demeura non seulement inutile, mais prejudiciable.

Le Regiment de la Mothe-Houdancourt Maréchal de Camp en l'armée du Duc Weymar, estant aussi depuis arrivé à Montbelliard, avec trois compagnies de Chevaux legers, les Allemands du Colonel Schaveliski & le Regiment de cavalerie du Colonel Horn, ledit sieur de la Mothe & le Comte de Gransey Gouverneur de Montbelliard, prirent resolution d'assiéger l'Isle en la Franche-Comté, ville ainsi nommée pour estre assise au milieu d'une Isle que fait la riviere du Doux: Ce qui la rend forte, sinon lors que le Doux est gueable. Ils prirent donc ce temps là, & dès le deuxiesme Juiller la ville fut investie & sommée de se rendre. Apres son refus, on fit assoir sur le bord de la riviere deux pieces de batterie, & la brèche estant faite, apres vingt volées de canon, les regimens de la Mothe & du Perche, soustenus de ceux de Dannevoux & de la Suze, furent commandez pour l'assaut, où il falloit aller dans l'eau jusques à la ceinture. Les ennemis, que nostre canon, qui continuoit rousiours à tirer, repoussoit de la brèche, percèrent les maisons qui estoient derriere, & s'y retrancherent,

L'Isle en la Franche-Comté assié-
gée par les troupes du
Duc de Wey-
mar.

H
rent, apres
de bois, au
stant toute
au trauers
maistres de
ennemis se
riere en ba
fermerent
les cri de
rent nos C
s'ensuivit
Gouverne
vie sauve.
pris à disc
porté par
la ville ga
presque t
nos solda
peré, qu
mil livre
L'Ann
rion des
Franche.

1637_113.jpg

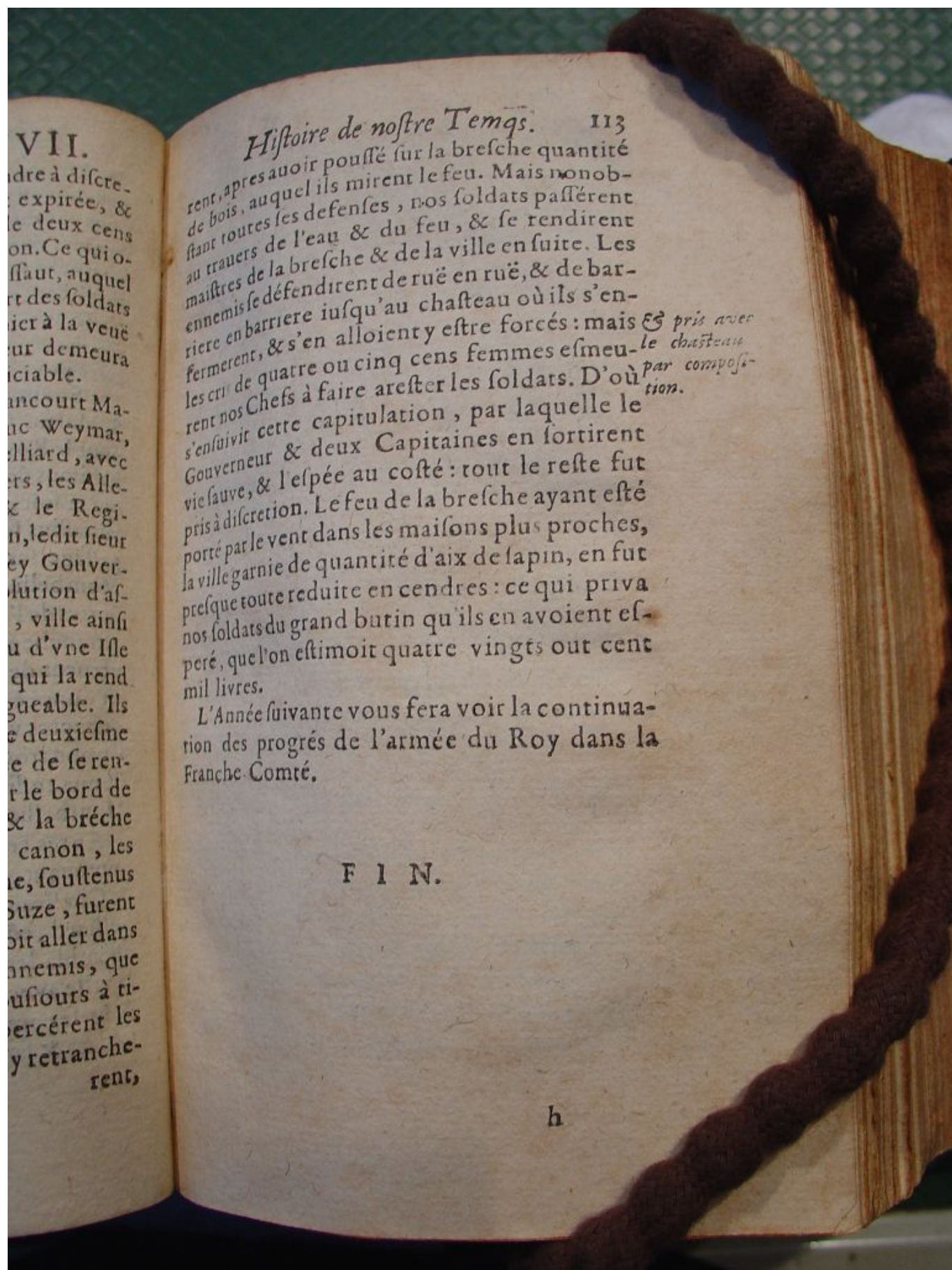


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan